

Né à Strasbourg en 1850, notre camarade WEYER entre à l'École de Châlons en 1866 et en sort à la veille de la guerre. Il est alors à Vienne, en Autriche. Il quitte ses travaux et fait la campagne comme engagé volontaire dans l'armée de la Loire.

Il retourne après la guerre aux travaux de rectification du Danube, puis reste en Roumanie, jusqu'en 1877, comme ingénieur, dans les chemins de fer de ce pays et rentre en France, où il s'occupe de travaux publics.

De 1899 à 1901, il est ingénieur-directeur de la Compagnie générale des eaux minérales de Royat (Puy-de-Dôme). Il se fait alors remarquer par son infatigable activité au Conseil municipal de cette ville.

Il est l'objet de nombreuses lettres de félicitations pour le dévouement apporté aux œuvres philanthropiques de sa résidence.

Il travaille entre temps à un mémoire sur les modifications au régime disciplinaire et moral de nos Écoles, qui lui vaut une lettre élogieuse du ministre du Commerce et de l'Industrie.

Enfin, il entre, en 1901, à la Compagnie électrique du secteur de la rive gauche de Paris, en qualité de sous-directeur, où il reste jusqu'à ces derniers temps. C'est pendant cette période qu'il fait partie, six années durant, du Comité et est porté, pendant un an, à la vice-présidence de notre Société.

Il est tour à tour nommé officier d'académie, officier de l'instruction publique et, enfin, chevalier de la Légion d'honneur, le 16 février 1910.

Ici, à Toulon, nous nous souviendrons toujours de son émotion, lorsqu'à notre première réunion d'après-guerre, il nous parla de son pays natal redevenu français.

Conformément à la volonté expresse de notre Camarade, chez qui la modestie n'avait d'égale que le grand cœur, ses obsèques ont été d'une simplicité émouvante.

A sa veuve et à toute sa famille, nous adressons l'expression de notre vive sympathie.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. PASCAL (Aix 1888), secrétaire de la Commission régionale de Toulon.

BONDIN (Charles).

Châlons 1868.

Nous avons appris la triste nouvelle de la mort de notre camarade BONDIN, entrepreneur de travaux publics, chevalier de la Légion d'honneur, décédé subitement à Caen, le 25 février, d'une complication de la maladie qui le minait depuis bientôt deux ans.

Au cimetière, M. LEMOULEC, délégué par le Syndicat des entrepreneurs de travaux publics de France, prononça sur la tombe de celui qui fut son premier maître dans la carrière des travaux publics un discours ému, dont nous extrayons les passages suivants :

« Fils d'entrepreneur, Ch. BONDIN était destiné à l'entreprise, son éducation, ses études le préparaient à cette profession, qui a rempli toute sa vie.

» Ancien élève de l'École d'Arts et Métiers de Châlons, il entra dans la maison paternelle, en 1878, d'abord comme associé de son père, puis continua en association avec M. Achille DROUARD.

» Esprit pondéré, jugement sain, homme de décision, toujours calme, Ch. BONDIN a solutionné avec aisance les problèmes difficiles que soulève journellement l'exercice d'une profession complexe.

» De relations très agréables, il avait l'estime de tous ses confrères.

» Je l'ai vu dans des circonstances difficiles aider des collègues de ses conseils éclairés, sans aucun esprit de spéculation, avec le plus beau désintéressement. Très loyal dans ses opérations, Ch. BONDIN était un de ces entrepreneurs qui honorent la corporation entière.

» Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1906, capitaine d'artillerie de réserve, et bien qu'agé de soixante et un ans à la déclaration de guerre, il fut l'un des premiers à reprendre du service. Il quitta l'armée le 27 avril 1917, à son grand regret, atteint par l'impitoyable limite d'âge.

» La mort de cet homme d'honneur et de bien laisse parmi les siens un vide irréparable et une inconsolable douleur. »

Analyse de la communication adressée à la Société par M. LEMOULEC.